

ENSEIGNEMENT AGRICOLE ET RECHERCHE AGRICOLE EN TUNISIE

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

La Tunisie est conduite à organiser avec un soin tout particulier l'enseignement agricole, destiné soit à la formation des cadres, soit également à satisfaire aux besoins de main-d'œuvre que les techniques modernes obligent à être de plus en plus avertis et spécialisés.

Il existe à l'heure actuelle trois catégories d'enseignement agricole :

1° L'enseignement supérieur, dispensé à Tunis par l'Ecole Coloniale d'Agriculture;

2° L'enseignement théorique et pratique, réservé exclusivement aux jeunes Tunisiens, par l'Ecole d'Agriculture « Sidi-Naceur », à Smindja et à Moghrane;

3° Une formation de main-d'œuvre agricole spécialisée, soit à l'école (centre de formations professionnelles), soit par des organisations post-scolaires (cours de conducteurs agricoles de l'Ecole Coloniale d'Agriculture.

1° Ecole Coloniale d'Agriculture de Tunis

Cet établissement d'enseignement supérieur agricole a été créé à la fin du siècle dernier. Il a formé des techniciens de valeur qui, en particulier en Tunisie et au Maroc, ont contribué à mettre au point les méthodes culturelles modernes. Cette école, après un enseignement d'une durée de deux années, permet d'obtenir le diplôme d'ingénieur E. C. A. T. L'admission a lieu à la suite d'un concours, dont le programme des épreuves est analogue à celui du baccalauréat de l'enseignement secondaire.

L'Ecole Coloniale d'Agriculture a pour objet la formation :

1° d'agriculteurs instruits qui, soit pour leur propre compte, soit pour le compte d'autrui, se destinent à la gestion de domaines ruraux en Afrique du Nord et les autres pays du bassin

méditerranéen et également d'Union française.

2° Les techniciens pour les industries agricoles particulières aux pays méditerranéens : oléifaction, vinification, industrie des céréales, conserverie, etc.

3° Des administrateurs et des techniciens pour les divers organismes agricoles publics ou d'intérêt collectif : services agricoles, enseignement agricole, laboratoires, coopération, organisation professionnelle, etc.

Depuis la fin de la guerre, l'Ecole Coloniale d'Agriculture de Tunis tend à améliorer le niveau de recrutement de ses élèves. Elle organise son enseignement en vue d'obtenir une équivalence avec les Ecoles Nationales d'Agriculture. En particulier, une troisième année d'études est en création.

A cet égard, il importe que dans cette réforme, l'Ecole Coloniale d'Agriculture de Tunis ne perde point son caractère d'Ecole Supérieure d'Agriculture spécialisée dans la technique et la pratique des cultures nord-africaines et plus particulièrement la céréaliculture (dry-farming). L'Ecole doit aussi justifier son qualificatif de « coloniale ».

La politique d'assimilation pure et simple avec les Ecoles Nationales d'Agriculture peut être néfaste pour l'Ecole de Tunis. Par contre, elle ne peut que gagner à une amélioration du niveau du concours d'entrée et à la création d'une troisième année d'études qui a été organisée, en fonction des besoins en cadres agricoles avertis de l'Afrique du Nord et de l'Union Française.

2° Ecole d'Agriculture « Sidi-Naceur » (Smindja-Moghrane)

Cette Ecole pratique d'Agriculture, sur ses deux domaines d'une superficie totale de 1.200 ha à proximité de Za-

ghouan, tend à se ranger au niveau des Ecoles pratiques d'Agriculture de la Métropole.

L'admission a lieu par un concours d'un niveau voisin à celui du Certificat d'Etudes Primaires. L'enseignement est dispensé pendant une, deux ou trois années, à des élèves âgés de 14 à 18 ans. Une quatrième année d'études sera créée lorsque les moyens matériels le permettront.

L'Ecole d'Agriculture « Sidi-Naceur » donne à ses élèves, outre les notions théoriques à la culture raisonnée du sol, un enseignement essentiellement pratique pour la mise en valeur de l'exploitation agricole, d'après les méthodes modernes perfectionnées. L'instruction générale des élèves y est en outre poursuivie, pendant toute la durée des études, afin de préparer les élèves à une meilleure assimilation de l'enseignement technique.

L'Ecole d'Agriculture « Sidi-Naceur » doit former ainsi des agriculteurs suffisamment instruits et susceptibles de comprendre et d'appliquer les procédés culturaux rationnels convenant aux diverses régions naturelles de la Tunisie. Elle s'adresse tout spécialement à ceux qui désirent poursuivre l'exploitation du fonds rural familial. Elle convient aussi fort bien aux jeunes gens qui, se sentant attirés vers l'agriculture, se destinent à exploiter ou diriger une propriété agricole pour le compte d'autrui. Les meilleurs élèves de l'Ecole d'Agriculture « Sidi-Naceur » ont toutes facilités pour préparer le concours d'entrée à l'Ecole Coloniale d'Agriculture au Lycée Carnot, où des bourses d'études peuvent leur être accordées.

En outre, chaque année quelques élèves diplômés de cette Ecole, bénéficient de bourses d'études pour suivre les cours d'Ecoles d'Agriculture spécialisées dans la Métropole (Ecole d'Elevage de Rambouillet en particulier).

Le Gouvernement tunisien, soucieux de permettre à un plus grand nombre de jeunes Tunisiens de bénéficier de l'enseignement pratique agricole, a créé une Ecole sur le domaine de Moghrane, voisin de Smindja, qui sera certainement un des modèles du genre en Afrique du Nord. La construction en sera terminée au cours de la prochaine année scolaire et elle permettra

de recevoir 120 élèves qui bénéficieront d'installations d'internats très modernes, ainsi que d'une organisation matérielle en matière d'enseignement théorique et pratique qui leur sera envidée par beaucoup de jeunes gens d'autres écoles.

En outre, le Ministère de l'Agriculture étudie un projet de création d'une nouvelle école pratique d'agriculture, à laquelle pourront accéder à la fois les jeunes Français et les Tunisiens

Lorsque la Tunisie sera dotée de deux écoles pratiques d'agriculture, un effort considérable aura été réalisé dans le domaine de la formation pratique et théorique des futurs chefs d'exploitations du pays.

3° Formation de la main-d'œuvre spécialisée

En principe, la formation professionnelle de la main-d'œuvre incombe à la Direction de l'Instruction Publique, qui a organisé ses centres de formations professionnelles agricoles (Frédéric Sénat). Il s'agit d'y former des ouvriers spécialistes, essentiellement nécessaires dans la marche d'une exploitation agricole : ouvriers agricoles à tout faire (maçons, menuisiers, mécaniciens, etc.) et des mécaniciens agricoles (Ecole de l'Ariana).

L'Administration de l'Agriculture, en liaison avec la Direction de l'Instruction Publique, a apporté son concours à cet enseignement professionnel.

Des cours de mécaniciens-conducteurs agricoles, d'une durée de trois mois, sont organisés à l'Ecole Coloniale d'Agriculture par la chaire du Génie rural. Ils ont eu un réel succès.

Des cours de greffage et de cultures maraîchères, plus spécialement destinés aux adultes, ont lieu dans les régions maraîchères et arboricoles de la Tunisie, sous l'autorité de l'Ingénieur des Services agricoles.

De plus, deux centres de formation professionnelle sont en cours d'organisation, en liaison avec la direction de l'Instruction Publique : l'un, à Tindja, près de Bizerte, pour les cultures maraîchères, florales et arbustives. l'autre à Gafsa, pour les cultures irriguées.

LA RECHERCHE AGRICOLE

La recherche permet d'améliorer la technique agricole.

La Tunisie a parfaitement compris tout l'intérêt qu'il y avait à posséder un équipement perfectionné en matière de recherches. La Tunisie est dotée, dans ce domaine, de moyens que lui envient les pays voisins.

Elle dispose du Service Botanique et Agronomique, de l'Institut Arloing, des Laboratoires dépendant des chaires d'enseignement de l'Ecole Coloniale d'Agriculture, dont il a été question plus haut.

1° Service Botanique et Agronomique

Ce Service est installé à proximité de Tunis, à l'Ariana. Il est doté d'un domaine de 150 hectares et de bâtiments et laboratoires convenablement outillés et sans cesse améliorés et agrandis.

L'Etablissement comprend les laboratoires suivants :

LE LABORATOIRE DE GENETIQUE : orienté vers la recherche de variétés nouvelles. Ses travaux ont porté sur les céréales, les lins textiles et cotonniers, les plantes fourragères, les légumineuses alimentaires

LE LABORATOIRE DE PATHOLOGIE VEGETALE ET DE CYTOLOGIE : qui étudie les moyens de lutte contre les maladies cryptogamiques, plus spécialement des céréales.

LE LABORATOIRE D'AGROLOGIE ET DE CHIMIE AGRICOLE, qui étudie le régime de fertilité du sol et l'emploi des engrais. Il a également abordé l'étude pédologique générale et méthodique des sols de la Tunisie.

LE LABORATOIRE DE CULTURES MARAICHÈRES.

LE LABORATOIRE D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE, dont l'activité, après avoir été orientée vers l'olivier, est maintenant consacrée aux arbres fruitiers.

STATION D'ENTOMOLOGIE AGRICOLE.

LE SERVICE DE DOCUMENTATION permet à la Tunisie d'être constamment au courant des recherches effectuées dans le monde entier.

En outre, l'Etablissement, grâce à la collaboration des agriculteurs, procède à des essais régionaux de céréales dans des champs d'expériences mis à sa disposition par un certain nombre d'exploitants qualifiés.

Le Service Botanique assure également le contrôle de la production des blés de semences pour la Tunisie, et c'est dans ce but qu'une organisation coopérative vient d'être créée avec le contrôle technique des laboratoires de l'Etablissement.

Le principe du fonctionnement d'un organisme de contrôle de semences, sous la forme coopérative, constitue une innovation particulièrement intéressante.

En plus de cette organisation dépendant strictement du Service Botanique, des travaux sont également assurés par certains laboratoires dépendant de chaires d'enseignement de l'Ecole Coloniale d'Agriculture de Tunis.

2° Institut Arloing

Cet Etablissement, qui a été créé en 1897, a rendu très rapidement d'innombrables services.

L'importance de l'élevage en Tunisie conduisait tout naturellement à assurer la conservation du cheptel vivant en luttant d'une part contre les maladies microbiennes et d'autre part, contre les années physiologiques.

L'Institut Arloing a permis aux responsables de l'élevage d'être renseignés rapidement sur les épizooties régnantes ou menaçantes.

Il assure également la fabrication d'innombrables doses d'auto-vaccin, en liaison dans ce domaine avec l'Institut Pasteur de Tunis.

L'expérimentation en matière animale est également assurée à l'Ecole Coloniale d'Agriculture et dans la remarquable station d'élevage de Sidi-Tabet.

Le programme de recherches est établi et financé par un organisme groupant l'élite du monde agricole et agissant de concert avec les fonctionnaires du Ministère de l'Agriculture les plus qualifiés. Il s'agit de l'Office de l'Expérimentation et de la Vulgarisation agricoles qui a été institué par un décret le 6 novembre 1928

Cet Office est chargé de développer et de coordonner l'action des organismes de recherches, de l'expérimentation et de la vulgarisation agricoles, en vue d'accroître la production agricole, tant végétale qu'animale, et de perfectionner la transformation, la conservation et l'utilisation des produits de l'agriculture et de l'élevage.

En tout premier lieu, l'Office élabore les programmes de travaux que doivent assurer chaque année les Etablissements de recherches.

Il présente dans un ordre logique, par degrés d'importance et d'urgence, les travaux d'expérimentation qu'il est en mesure de doter.

Il établit ses programmes avec le souci d'orienter les travaux des laboratoires vers les problèmes dont la solution paraît être susceptible d'utilisation pratique et immédiate, plutôt que vers la science spéculative.

Outre les problèmes d'intensification de la production qui sont pour lui d'un intérêt de premier plan, il recherche la parfaite adaptation des méthodes modernes au milieu local.

Dans les grandes lignes, le programme de recherches agricoles de la Tunisie est actuellement orienté vers les activités suivantes :

Le Service Botanique et Agronomique, conformément à sa tradition, poursuit ses travaux sur l'amélioration de la productivité des céréales et des légumineuses. L'effort se porte tout particulièrement sur les qualités des blés durs et des blés tendres. Nul n'ignore à ce sujet que le Florence Aurore a été mis au point en Tunisie.

La rouille du blé, la carie du blé, le charbon de l'orge, le charbon de l'avoine, sont inscrits au programme du laboratoire de pathologie végétale.

Les cases lysimétriques qui lui permettent d'étudier le comportement des sols tunisiens, suivant les différentes méthodes de cultures, en sont actuellement à leur quinzième année de fonctionnement et des conclusions très intéressantes ont été obtenues à partir de ces observations.

En matière d'horticulture et égale-

ment d'arboriculture fruitière, les essais se poursuivent sur l'introduction des différentes espèces et variétés.

Pour la production animale, les travaux sont effectués dans les trois domaines suivants :

En matière alimentaire : Une des conditions primordiales de l'amélioration du cheptel en Tunisie est de porter remède aux carences physiologiques; l'introduction ou l'acclimatement des végétaux fourragers est activement étudiée par l'Institut Arloing.

L'activité première de ce service qui était la lutte et les recherches contre les maladies, est toujours poursuivie avec les moyens importants dont dispose cet Etablissement.

Pour la sélection des races animales, le problème en collaboration avec les éleveurs avertis est poursuivi par des zootechniciens de l'Administration avec l'aide de l'Institut Arloing. Les études sont actuellement orientées vers les races locales.

Le Gouvernement améliore constamment les moyens matériels mis à la disposition de ces Etablissements d'enseignement, soit par la construction de nouveaux laboratoires, soit par l'achat de matériels de recherches modernes

Il envisage également de s'orienter vers les recherches plus poussées en matière d'oléiculture et même de culture du dattier. La création d'une station expérimentale oléicole et arboricole à Sfax est actuellement à l'étude, afin de résoudre les problèmes suivants :

Mode de régénération des vieilles plantations.

Lutte contre l'érosion des sols (eau et vent).

Détermination des natures de terres propres au développement de nouvelles plantations.

Etude de la dynamique de l'eau dans les sols et de la nutrition de l'olivier.

Etude comparative des meilleures variétés d'oliviers et d'arbres fruitiers; de leur adaptation au sol et au climat.